
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

5-21-1955

Le Messenger, 75e N 69, (05/21/1955)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Le MESSENGER

75e année

"Le Plus Grand Quotidien de Langue Française aux Etats-Unis"

LEWISTON-AUBURN, MAINE

75e année

75e Année — No No 69

Samedi 10 21 Mai 1955

Prix: Cinq Cents

LE MESSENGER EST EN LIESSE



Depuis quelques jours, LE MESSENGER est décoré pour la circonstance de ses notes de diamanant. Dans la vitrine chacun peut voir une superbe couronne enjolivée du chiffre "75" désignant le soixante-quinze anniversaire de sa fondation en 1880. (Rieux Special Photo).

Assemblée de négociations pour la grève Pepperell

BIDDEFORD, (U.P.) — Le service de conciliation fédéral a convoqué une assemblée pour la semaine prochaine dans l'espoir de régler la grève de cinq semaines à la Pepperell Manufacturing Co. qui ont des usines à Biddeford et à Lewiston.

Michael J. Schoonjans, le directeur du territoire de Biddeford pour l'Union Textile Workers of America, CIO, a dit que la conciliatrice fédérale Anna Weinstein de Boston, essaiera de mettre les deux factions d'accord.

M. Schoonjans a dit que l'Union enverra des représentants à l'assemblée, qui doit avoir lieu

mercredi. Le temps exact et l'endroit n'ont pas encore été annoncés.

Le gérant de la Pepperell Manufacturing Co., M. Bernard Brady, et les autres porte-parole de la Compagnie n'ont pas été rejoints pour commentaires au sujet de l'action fédérale.

Environ 2,500 travailleurs de Pepperell à Biddeford et Lewiston sont en grève depuis le 15 avril, lorsque l'ancien contrat s'est terminé. La compagnie a demandé que les employés acceptent des diminutions de salaires et de bénéfices qui équivalent 10% l'heure.

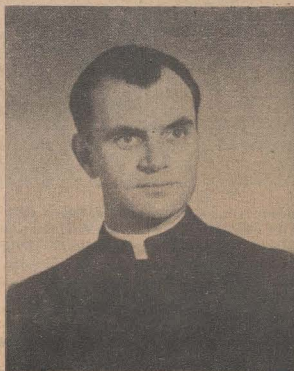
Avertissement de Churchill

LONDRES, (U.P.) — L'exprimier ministre Winston Churchill a exprimé l'avis ce soir que si on continuait à effectuer indéfiniment des tests atomiques, l'air deviendrait "dangereusement" saturé d'éléments radio-actifs.

C'est ce que nous voulons empêcher, c'est l'une des premières choses dont nous devrions parler avec les Russes, a déclaré M. Churchill, dans un discours éditorial prononcé dans le district de Walthamstow de l'est de Londres.

L'abbé Gérard-J. Parent sera ordonné le 4 juin

Il célébrera sa première messe solennelle à l'église St-Pierre, le dimanche, 5 juin,



L'Abbé Gérard-J. Parent

L'abbé Gérard J. Parent sera ordonné prêtre à huit heures, samedi le quatre juin, par Son Excellence Monseigneur Daniel J. Fennay, D.D., évêque - coadjuteur de Portland, en la Cathédrale de l'Immaculée Conception, Portland. Il célébrera sa première messe solennelle dans sa paroisse natale de St-Pierre et St-Paul à dix heures, dimanche le cinq juin. Il sera assisté à l'autel par le père R. M. Thériault, O.F.M. de la paroisse St-Pierre et St-Paul; l'abbé Roger Ouellette, de la paroisse Sainte-Famille servira comme diacre et l'abbé Edmond Cloutier, autrefois de Lewiston et maintenant

prêtre du Diocèse de San Francisco, servira comme sous-diacre. Le sermon de la première messe sera donné par le Rév. John J. Curran, curé de St. Michael's, South Berwick.

Le nouveau prêtre, fils de M. et Mme Lorenzo P. Parent, demeure à 29 rue Newman, et il est né à Lewiston le 15 février 1930. Il fréquente l'école paroissiale St-Pierre et St-Paul.

Après huit années d'études au Séminaire de St-Hyacinthe où il obtint son baccalauréat en Arts, il fit ses quatre années d'études théologiques au Grand Séminaire de Montréal où il obtint sa licence en Théologie.

La Législature veut ajourner aujourd'hui

La 97e Législature du Maine s'efforce d'ajourner aujourd'hui. Le président du Sénat M. Robert Haskell, un républicain de Bangor, a dit que la session pourrait se terminer à "une heure raisonnable" durant le

jour.

La Législature a rempli le pupitre du gouverneur Muskie de législations avant de faire l'ajournement hier soir. Le gouverneur démocrate s'est immédiatement mis au travail pour en faire étude.

Un développement inattendu de la dernière heure fut le rejet de l'issue de bon de \$15,000,000 pour les voitures par eux-mêmes. Aux derniers moments la Législature a aussi passé un bill proposé par le gouverneur fait dans la création d'un nouveau (Suite à la page 16)

THE BURPEE SEED STORE

GRAINES DE LÉGUMES ET FLEURS
En Paquets ou à la Livre
Toutes sortes d'ÉPICES
ET INSECTICIDES
E. V. McRELLIS & CO
108 RUE TURNER, AUBURN, MAINE

FREE TO YOU

This \$6.95 Value

5' ASA Approved **STEP-LADDER**
when you buy 4 gallons of
MARTIN-SENOUR Paints



1000 COULEURS D'INTERIEUR

SUR DEMANDE

GAMACHE & LESSARD

"VENETIAN BLINDS" ET PEINTURES

149 RUE PARK

LEWISTON

Non, ce n'est pas d'aujourd'hui



Evidemment le service des incendies s'est développé au fur et à mesure que la ville s'est agrandie. On peut en juger par cette photo qui date de 1898, alors que les voitures étaient tirées par des chevaux. Il s'agit

Le catholicisme n'est plus la religion officielle en Argentine

BUENOS AIRES, Argentine. — (U.P.) — La Chambre des Députés a approuvé le bill du gouvernement qui aura pour effet de rejeter le catholicisme comme religion officielle en Argentine. Le bill, soutenu par un vote écrasant de 121 voix contre 12, a mis fin au débat qui durait depuis deux jours.

D'après le bill une commission

nationale sera élue par le peuple d'ici six mois. Cette commission étudiera les amendements constitutionnels ayant trait aux attaches qui existent entre l'Eglise et l'Etat.

Elle devra faire ses travaux dans les trente jours qui suivront sa nomination et son mandat ne pourra pas être étendu.

Funérailles

M. A. J. Laflamme

Le service de M. Alphonse J. Laflamme a été chanté vendredi matin en l'église Sainte-Marie. Le Rév. Armand Chabot, curé, était officiant.

MM. Raoul Raymond, Ludger Desjardins, Laurier Malo et Désiré Turcotte rendront le chant et Mlle Ida Vallancourt touchera l'orgue.

Le corps était porté par MM. John Finlay, Félix Francoeur, Fred Thibault, Willie Provencal, Philippe Cormier et Gilbert Bouchard.

Sont venus de l'extérieur: M. et Mme Arthur Labrie, M. et Mme Henri Labrie, Mme Vital Caret, Mme Earl Chase, M. et Mme Emile et M. et Mme Ed. Arbour et Mme Edith Lambert, d'Augusta; M. et Mme Napoléon Fournier, Mme Olyette Robere, M. Bisson, de Berlin, N. H.; Mme Edouard Tracy et Mme Ludger Lebel, de Brunswick.

L'inhumation eut lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Pierre où le Rév. Napoléon Courvoysier célébra les dernières prières. Les funérailles eurent lieu sous la direction de l'établissement Pinette.

Nouvel émissaire de G.-B. en Chine rouge

Londres — Un diplomate britannique qui a abandonné sa car-

rière plutôt de s'appuyer le pacte "d'apaisement" de Munich, en 1938, sera le nouveau chargé d'affaires britannique en Chine communiste, a-t-on annoncé.

M. O'Donnell O'Neill, âgé de 45 ans, directeur du service des nouvelles du Foreign Office, remplacera M. Humphrey Trevelyan en tant que chargé d'affaires britannique à Pékin. La promotion de O'Neill a causé une certaine surprise dans les milieux diplomatiques.

Il a travaillé étroitement depuis un an et demi avec sir Anthony Eden, qui avait également quitté le gouvernement en 1938 parce qu'il s'opposait à la politique d'apaisement.

Les journalistes considèrent O'Neill comme l'un des plus brillants porte-parole du Foreign Office. A son nouveau poste, il s'occupera de questions fort délicates, y compris le problème de Formose.

Trevelyan deviendra le nouvel ambassadeur britannique en Egypte, succédant à sir Ralph Stevenson, qui doit se retirer bientôt du service diplomatique.

Jubilé célébré en Saskatchewan

50e anniversaire de l'entrée de cette province dans la Confédération.

Régina. — Les deux grands quotidiens de Régina ont publié des éditions spéciales pour saluer le 50e anniversaire de l'entrée de la Saskatchewan dans la Confédération.

Le "Leader-Post" a tiré à 125 pages avec une carte géographique de la province en couverture. Cette édition rappelle les grands événements de la Saskatchewan et fait une large part à son évolution économique. Elle est si volumineuse qu'elle pèse une livre et demi.

Le "Star-Phoenix", à aussi publié une édition spéciale. Les deux journaux ont travaillé en collaboration et il leur a fallu plusieurs mois de recherches de toutes sortes pour compiler de précieux documents.

Grandeur et misère

La revue des principaux événements économiques et politiques de cette province rappelle surtout la grandeur de ses aspirations et la misère des sombres jours.



EPARGNEZ \$10....

ACHETEZ DIRECTEMENT DU CONFECTIONNEUR

"Dracon-Blend Tropical"

HABITS

• LEGERS
• CONFORTABLES
• EVITENT LES PLIS

\$24.95

ALTERATIONS GRATUITES

Dodge Clothes
240 RUE LISBON

FACTORY CLOTHES BRANCH

Liste des présidents et secrétaires des groupes de la région.

(Le nom précède l'adresse indiquée que la personne à laquelle doivent être adressées les correspondances.)

ARTISAN LOCAL — Président, M. Fernand G. Lachance, 107 Central Avenue, Lewiston, téléphone 4-2250. (V.) Secrétaire, Mme Odette Malo, 28 rue Ash, Lewiston, téléphone 2-2284. — Assemblée le 1er dimanche du mois.

ASSOCIATION DES VIGILANTS — Président, M. Louis P. Gagné, 26 rue Webster, Lewiston, téléphone 2-2775. (V.) Secrétaire, M. Paul-Emile Bélanger, 97 rue Ash, Lewiston, téléphone 2-1243.

CERCLE CANADIEN — Président, M. Jacques M. Lussier, 138 rue Park, Lewiston, téléphone 2-2886. (V.) Secrétaire, M. Edouard Dutilleul, 28 rue Park, Lewiston, téléphone 2-1225. — Pour correspondance, 28 rue Park, Lewiston. Assemblée le deuxième mercredi du mois.

CERCLE D'YVOVILLE — Président, Mme Lucie Maillet, 145 rue Blake, Lewiston, téléphone 4-7014. (V.) Secrétaire, Mme Charles Leduc, 192 rue Walnut, Lewiston, téléphone 2-7834. — Assemblée le premier mardi du mois à l'Institut.

CLUB ACME AMOOSTOOK — (V.) M. Dennis Ouellette, 114 rue Arthur, Lewiston, téléphone 2-7117. Secrétaire, Mme Anna Cyr, 57 rue Maple, Lewiston. Assemblée le deuxième jeudi de chaque mois.

CERCLES LACORDAIRE ET STE-JEANNE D'ARC No. 481 (Section Lacordaire) — (V.) Président, M. Orla Fortier, 217, Septième rue, Auburn, téléphone 2-1451. Secrétaire, M. Roger Hénault, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. Section Ste-Jeanne — (V.) Secrétaire, Mme Alice Vachon, rue Main, Lewiston, téléphone 4-7014. (V.) Secrétaire, Mme Thomas Caron, 210 East Avenue, Lewiston, téléphone 2-2775. — Assemblée conjointe, le troisième mardi de chaque mois, à huit heures, l'Institut Jacques Cartier.

CLUB JACQUES CARTIER — Président, M. René Vézina, 68 rue Sabatier, Lewiston, téléphone 2-7117. (V.) Secrétaire, M. Olivier Desjardins, 145 rue Park, Lewiston, téléphone 2-8367. — Pour correspondance, 68 rue Chénouin, Lewiston.

CLUB MUSICAL-LITTÉRAIRE — Président, M. Paul G. Lachance, 107 Central Avenue, Lewiston, téléphone 2-7018. (V.) Secrétaire, M. Marcel Lachance, 97 rue Park, Lewiston, téléphone 2-3340. — Assemblée, le premier mercredi du mois.

COUNCIL GABRIEL No. 119, U. S. P. P. — (V.) Président, Mme Gladys Ouellette, 188 rue Park, Lewiston, téléphone 2-2775. (V.) Secrétaire, Mlle Marie Ouellette, 28 rue Maple, Lewiston, téléphone 2-2287. — Assemblée le troisième mardi du mois.

COUNCIL ST-JEAN No. 119, U. S. P. P. — (V.) Président, M. Albert Dutilleul, 145 rue Chénouin, Lewiston, téléphone 2-2775. (V.) Secrétaire, M. Victor Dutilleul, 145 rue Chénouin, Lewiston, téléphone 2-3428. — Assemblée le deuxième mardi du mois.

COUV. MARTEL ASSOCIATION CANADIAN AMERICAN — Président, M. J. J. Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. (V.) Secrétaire, M. Louis Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. — Assemblée le troisième dimanche du mois, à huit heures, au bureau de l'Institut.

DAMES DE STE-ANNE paroisse St-Louis d'Auburn — (V.) Secrétaire, Mlle Paule, 217, Septième rue, Auburn, téléphone 2-1451. (V.) Secrétaire, Mme Marie Lussier, 28 rue Maple, Lewiston, téléphone 2-2287. — Assemblée le troisième dimanche du mois, à huit heures, au bureau de l'Institut.

DAMES DE STE-ANNE paroisse St-Louis d'Auburn — (V.) Secrétaire, Mlle Paule, 217, Septième rue, Auburn, téléphone 2-1451. (V.) Secrétaire, Mme Marie Lussier, 28 rue Maple, Lewiston, téléphone 2-2287. — Assemblée le troisième dimanche du mois, à huit heures, au bureau de l'Institut.

FORESTIERS CATHOLIQUES — Secrétaire, M. J. J. Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. (V.) Secrétaire, M. Louis Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. — Assemblée le troisième dimanche du mois, à huit heures, au bureau de l'Institut.

INSTITUT JACQUES CARTIER — Président, M. Raymond Noël, 68 rue Chénouin, Lewiston, téléphone 2-8367. (V.) Secrétaire, M. Georges Lussier, 143 rue Chénouin, Lewiston, téléphone 2-8367. — Pour correspondance, 68 rue Chénouin, Lewiston. Assemblée le premier et le troisième jeudi de chaque mois.

LE MONTAGNARD — Président, M. Joseph Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. (V.) Secrétaire, M. Louis Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. — Assemblée le premier et le troisième jeudi de chaque mois.

LIGUE DES SOCIÉTÉS — Président, M. Albert Dutilleul, 145 rue Chénouin, Lewiston, téléphone 2-7117. (V.) Secrétaire, M. J. J. Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. — Assemblée le troisième dimanche du mois, le matin au bureau de l'Institut.

LIGUE DU ST-NOM paroisse St-Pierre — Président, M. René Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. (V.) Secrétaire, M. J. J. Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. — Assemblée le troisième dimanche du mois, le matin au bureau de l'Institut.

LIGUE DU SACRE-COEUR St-Louis d'Auburn — Président, M. Denis Girard, 29 rue Duval, Auburn, téléphone 2-2775. (V.) Secrétaire, M. Conrad B. Desjardins, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. — Assemblée le troisième dimanche du mois, le matin au bureau de l'Institut.

LIGUE POLITIQUE FRANCO-AMERICAINE — Président, M. Louis Desjardins, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. (V.) Secrétaire, M. Louis Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. — Assemblée le troisième dimanche du mois, le matin au bureau de l'Institut.

SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION — Secrétaire, M. Patrick Dutilleul, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. (V.) Secrétaire, M. Louis Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. — Assemblée le troisième dimanche du mois, le matin au bureau de l'Institut.

UNION DES RAQUETTES DU MAINE — Président, M. Louis Desjardins, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. (V.) Secrétaire, M. Louis Lussier, 143 rue Ash, Lewiston, téléphone 4-6970. — Assemblée le troisième dimanche du mois, le matin au bureau de l'Institut.

★ Dans Nos Théâtres ★ PROCHAINS EVENEMENTS

LISBON DRIVE-IN THEATRE
LISBON ROAD, LEWISTON

ENDS TONITE
"SUDDENLY"
"FOUR GUNS TO THE BORDER"

SUN. - MON. - TUES.
Humphrey Bogart - Ava Gardner
"THE BAREFOOT CONTESSA"
IN TECHNICOLOR
"CHALLENGE OF THE WILD"
IN COLOR

TECHNICOLOR
Bery Gosselin - Colleen Miller
SHOW STARTS AT 8:35

AUT.-MON.-TUE.-WED.
STRAND CONT. FROM 3 P.M.

WING ROGERS
EDWARD ROBINSON
DORIS KEITH

ALSO
5000 FINGERS DR. T

LAST TIMES TODAY
GLASS TOMB
SABARA

LEWISTON DRIVE-IN THEATRE
1st. LEWISTON ROAD

FRIDAY SUNDAY
"STRANGE LADY IN TOWN"
"You Know What Sailors Are"

CLIMAXCOPE
Great Gables - Thelma Andrews
PLUS

LAST DAY
"SEVEN BRIDES FOR SEVEN BROTHERS"
"SIEGE AT RED RIVER"

TECHNICOLOR
MARCINO-COCCILLI FIGHT

EMPIRE
LAST TIMES TODAY

M-S-M-S
SUSPENSE
STORY
OF THE YEAR
"COLOR"
CLIMAXCOPE
SPENCER TRACY
ROBERT RAY

BAD DAY AT BLACK ROCK
Cont. Today From 1:30
SUN. - MON. - TUES.

"CHIEF CRAZY HORSE"
VICTOR MATURE
SUZAN BALL
JOHN LUND
Sun. Cont. From 3 P.M.

Droit de vote interdit à la famille royale

Mais elle suit avec intérêt les campagnes électorales

Londres (U.P.) — Pris de 25 millions de Britanniques pouront se prévaloir de leur droit de vote aux élections générales le 26 mai prochain, mais cela sera interdit à la reine Elizabeth II.

Elle ne peut exprimer aucune préférence politique ou déposer un vote. Les visiteurs à la Cour sont priés d'être attentifs à ne pas faire allusion à cette question pendant la période pré-électorale. Et la reine se retirera dans l'intimité du château de Windsor, trois semaines avant la journée du vote.

Pourtant la reine, et sa famille, prend un intérêt très vif aux luttes électorales entre les deux grands partis qui gouver-

RITZ
TODAY AND SUNDAY
Grace Kelly - Academy Award Winner
Bing Crosby - William Holden
"COUNTRY GIRL"
Shown Today 1:35-3:25-5:00
Mimi Gayer - Mickey Rucker
"3 YOUNG TEXANS"
IN TECHNICOLOR
Shown Today 12:35-4:10-7:40

MON. - TUES.
"FEAR AND DESIRE"
"MALE BRUTE"
FRENCH PICTURE ADULTS ONLY

Cumberland
THEATRE - Brunswick, Maine

SUN.-MON.-TUES.
MAY 22-23-24
"CHIEF CRAZY HORSE"
WITH
VICTOR MATURE
SUZAN BALL
JOHN LUND
Selected Short Subjects

ment le royaume en son nom. La reine tente même d'écouter tous les grands discours politiques diffusés par la radio ou la télévision.

Des arrangements ont été pris pour que la reine soit informée pendant la journée des élections.

Lors de la dernière élection, la reine qui a défilé comme princesse Elizabeth, se reposait pendant sa tournée au Canada et grâce à un service de télétype installé pour le bénéfice de la presse dans un hôtel de Victoria, elle suivait tous les détails du retour au pouvoir du parti conservateur.

Le droit de vote est aussi interdit à la reine mère Elizabeth à la princesse Margaret, au duc d'Edinburgh, au duc et à la duchesse de Gloucester, à la duchesse de Kent, à la princesse royale ainsi qu'à tous les pairs du royaume.

Le fils aîné de la princesse royale, le comte d'Harwood, ne peut voter car il est pair d'Angleterre. Mais son plus jeune fils, Gérard Lancelotti, n'étant pas titré, est officiellement classé parmi les roturiers, même s'il fait précéder son nom du mot "Honorable", titre de courtoisie accordé aux jeunes fils des pairs.

Ajoutons que Lancelotti est le seul membre du cercle royal à avoir le droit de vote.

Comme chairman exécutif de la campagne de cet automne pour le bénéfice du cercle royal à avoir le droit de vote.



Voilà la petite PAULINE ST. PIERRE, qui fera de la danse à la chaquette comme artiste invitée au régal de piano précédé par les élèves de Mme Ida Rocheleau, à la salle de l'Institut Jacques Cartier, demain soir à 7:30. Elle est la sœur du jeune Normand St-Pierre, qui jouera l'accordéon au même endroit, et la fille de M. et Mme Fernand St-Pierre de la rue Dec à Auburn.

21-22 MAI

Assemblée trimestrielle de l'Alliance des journaux français de la Nouvelle-Angleterre.
Assemblée annuelle de l'Union Américaine des raquetteurs.

75e Anniversaire du Messageur.

22 MAI

Récital de piano par les élèves de Mme Ida Rocheleau, salle Jacques Cartier, à 7 heures 30 p. m.

25 MAI

Dernière assemblée mensuelle du Foyer Musical. Election des officiers, salle des Forestiers Catholiques, 198 rue Lisbon.

28 MAI

Bal de Mai du Cercle Lescordaire à l'hôtel de ville.

3 JUIN

Souper-communion par le Cercle du St-Sacrement, salle paroissiale Ste-Croix, après la messe de sept heures le soir.

Dr. Charles Branch, nommé à un poste de confiance

Le Dr Charles Branch, directeur des laboratoires, et le pathologiste à l'hôpital Central Maine General, a été nommé le vice-chairman exécutif de la campagne du Community Chest pour cette année.

La nomination fut faite par M. Henry Mertens, le président du Community Chest. M. Joseph McGuckian, exécutif textile local, est le chairman général.

Ancien doyen de l'école de médecine de Boston University et ancien assistant directeur du Collège Américain de Chirurgie, le Dr Branch a pris part active dans les affaires civiles de Lewiston et d'Auburn depuis son arrivée dans notre milieu en 1950. Il a été très actif dans le travail du Community Chest, et dans d'autres groupes civiques et fut vice-chairman du grand festival pour le Dr Gard W. Twaddle, l'an dernier.

Il est marié à Mary Chapman et sont les parents de deux enfants. Ils résident à 69 Gamage Avenue, Auburn.

Comme chairman exécutif de la campagne de cet automne pour le bénéfice du cercle royal à avoir le droit de vote.



Gleason et Carney - Jackie Gleason, et Art Carney deux comiques de la télévision, Jackie est le chef du programme mais Carney est certainement un grand favori des auditeurs.

Le MESSENGER

MEMBRE DE LA UNITED PRESS

Membre de l'Alliance des Journaux Franco-Américains

Publié chaque jour excepté le dimanche et les jours de fête à 225 rue Lubbock, Lewiston, Maine, par le Messenger Publishing Co., Inc. - Téléphone 4-5735.

Le MESSENGER n'est pas financièrement responsable des erreurs typographiques qui changent le sens, et toute annonce contenant une telle erreur sera publiée gratuitement de nouveau.

Le MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payez au porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn 25c par semaine chaque vendredi soir. Tout abonnement au mois ou à l'année est payé d'avance au bureau du MESSENGER conformément aux règles du Service des Postes.

6 MOIS \$4.50 UN AN \$8.00
3 MOIS \$2.25 1 MOIS \$1.00

HORS DE LA NOUVELLE-ANGLÈTERRE \$10.00

Published every day except Sunday and Holidays at 225 Main St., Lewiston, Me., by the Messenger Publishing Co., Inc., Tel. 4-5735. Subscriptions payable at 25c per week. All monthly or yearly subscriptions payable in advance at the offices of the Messenger Publishing Co., Inc., according to rules and regulations of the Postal Service.

1 Month \$1.00 6 Months \$4.50
3 Months \$2.25 1 Year \$8.00

Outside New England \$10.00

Entered as Second Class Matter December 22, 1905 at the Post Office at Lewiston, Maine, under the Act of March 3rd, 1879.

NOS SOIXANTE-QUINZE ANS !

Le MESSENGER célèbre aujourd'hui et demain le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation.

Nous devons tout d'abord en offrir notre plus vive reconnaissance à la divine Providence qui a bien daigné peindre au Messager de traverser jusqu'à trois quarts de siècle d'une existence parfois orageuse.

Comme pour l'individu, la vie d'un journal est parsemée de situations qui ne sont pas toujours des plus encourageantes. Il y a les périodes de crises nationales; celles de conditions économiques locales; il y a aussi celle, et c'est la plus sérieuse pour toute publication française de la Nouvelle-Angleterre, du désintéressement graduel de nos jeunes surtout, à la culture française.

Toutefois, la période actuelle semble connaître un renouveau parmi nos populations françaises américaines, quoiqu'on en dise. Les exemples ne manquent pas pour en donner la preuve, c'est un vent d'optimisme et d'espoir qui traverse spécialement les centres de la Nouvelle-Angleterre. L'exemple de l'Académie en est le plus grand témoignage. Et de même qu'on ne pouvait réussir à faire disparaître un petit peuple comme le peuple acadien, semé à tous les vents, isolé par les déportations sans nombre, de même on ne pourra pas, on ne pourra jamais, faire disparaître de la scène, les publications françaises de la Nouvelle-Angleterre... de tous les Etats-Unis même. FLORIDE FRANÇAISE, de Miami, notre publication benjamine, est venue tout récemment apporter son concours à la confrérie journalistique qui s'appelle l'Alliance des Journaux français de la Nouvelle-Angleterre... et qui devrait bien s'appeler l'Alliance des journaux français des Etats-Unis, puisqu'elle s'étend maintenant jusque dans la Floride...

L'Alliance tient sa réunion trimestrielle dans notre ville aujourd'hui, l'invitée du Messager à l'occasion de notre 75e anniversaire, et nous disons la plus cordiale bienvenue.

Un autre indice qui dénote bien catégoriquement la chaude sympathie et la franche amitié de nos organisations, de nos paroisses, de nos professionnels, de nos gouvernants et de nos commerçants pour le journal français, on le trouve de façon bien manifeste dans la réponse spontanée et si vigoureuse donnée par le nombre infini de ceux qui ont rendu possible cette édition de nos noces de diamant qui compte 148 pages... un fait unique, croyons-nous, dans les annales journalistiques françaises de la Nouvelle-Angleterre et même de tout le pays... en tenant compte si l'on veut de notre format "tabloïd".

Pour tout cela, nous avons raison cent fois de chanter le MAGNIFIQUE !

Louis-P. Gagné, éditeur

NOTRE FEUILLETON

La Princesse Hilda

No.—6—

(Suite)
Mais je n'ai pas l'esprit romanesque. Si peu expérimentée que je sois, je me doute que les petites bourgeoisies comme moi doivent se défier des princes charmants, surtout quand ils sont de véritables princes. Or, c'est très aimable pour moi, mais très correct aussi, jusqu'ici. Ce n'est pas sa faute s'il a un sourire charmant et des yeux qui font rêver... qui feraient rêver si l'on n'y prenait garde.

Un semaine a passé. Je suis rendue chaque jour chez la princesse. Elle m'aime déjà, je le sens et je lui rends bien cette affection. Nos lins se comprennent, nos goûts sont semblables. Sa santé s'améliore beaucoup et elle sort maintenant à pied, dans le parc, avec Mme de Grieth et moi. La princesse Charlotte et Mme de Warf se joignent parfois à moi. Mais deux fois, c'est le prince Frantz qui nous a accompagnées. Ces jours-là, Mme de Grieth s'est éteinte. Elle doit savoir à quel point son cœur est plein de sentiments du prince à son égard. Elle est trop flatteuse, trop rampante. Et puis, ce perpétuel sourire doux est si horriblement...

Mais c'est égal, il faut que lui pour se permettre d'écarter les yeux qui lui déplaisent.

Il occupe maintenant l'appartement qu'il s'était réservé, près de celui de sa sœur. Tous les jours, il apparaît à l'heure de la messe. La princesse Charlotte abandonne un instant ses recherches poétiques ou ses aquarelles, pour le regarder et l'écouter avec admiration. Mme de Warf est plus élégante que jamais. Ses yeux brillent quand le prince s'adresse à elle. Ils s'entrelient de manières, de personnalités parisiennes. Il est vrai qu'elle a habité Paris pendant plusieurs années. Depuis, devenue veuve et sans fortune, elle a pu avoir ce poste de dame d'honneur.

La princesse est aimable pour elle, par moments. A d'autres, il paraît à peine s'apercevoir de sa présence. Ou bien il a des mots brefs, ironiques. Mme de Warf prend alors une mise humble, qui l'impromptue.

Le prince Frantz cause beaucoup avec moi. Nous parlons surtout de Versailles, du règne de Louis XIV. Il est très documenté. Hier, sur sa demande, j'ai lu de nombreux passages de Rameau. Il était assis en face de moi et regardait, par la fenêtre ouverte, les arbres du parc dont on apercevait les frondaisons épaisses. La princesse m'a dit :

— Comme vous lisez bien !

Il a appuyé :
— Admirablement.
Et il m'a regardée avec son éclair jusqu'au fond des yeux. Toujours le même mystère maitrisé. La vue de ce visage si aimé, de ces yeux froids qui se détournent de moi m'est infiniment pénible. Il faut que je recoure à mes sentiments chrétiens, que je me répète : "Je lui dois quand même de la reconnaissance," pour réprimer l'antipathie l'éloignement qui augmentent en moi.

Je suis revenue aujourd'hui dans l'autre appartement. Comme je quittais l'hôtel, il rentrait. En me voyant il m'a saluée et m'a dit :
— Montez donc, je vais remonter chez vous en un instant.

Oh! monsieur, c'est vraiment inutile...

— Mais si, mais si, d'ailleurs, l'orage menace...

Je n'ai pas osé refuser. Je suis montée dans l'automobile, qui m'a tressaillé...

amené en quelques minutes au logis. C'est une des voitures particulières du prince. Une senteur délicieuse, mêlée au parfum d'un tabac très fin, flotte à l'intérieur, aménagé avec un luxe sobre et un goût très sûr. De vagues désirs de bien-être, de grande vie, d'élégances raffinées, m'ont traversé l'esprit. Déjà, je le ai éprouvés dans ce cadre d'élégance. La médiocrité du logis de ma tante, le manque de goût qui a présidé à son arrangement intérieur me frappent davantage. Je ne suis pas envious, cependant. Mais j'ai plaisir à me trouver au milieu de ce luxe, tout en ne sentant qu'une petite robe de chambre, qui jaillit, je dois y faire frister figure. C'est cependant ce que j'ai de mieux. Impossible de l'élégant prince de Drosen doit me trouver bien minable...

Alors, vaincue, que l'importe tout cela! Tu es vêtue selon ta position et c'est le plus raisonnable. Quand à l'effet amoindri que produit sur toi ce milieu trop tendre, trop raffiné, combats-le par la prière, par de fortes réflexions sur l'insanité de toutes ces satisfactions humaines.

Je rentre des Réservoirs où j'ai passé la nuit. Volé nonchalant, hier, en arrivant à l'heure habituelle, je trouvais tout en désordre dans l'appartement de la princesse Hilda. Elle venait d'avoir une syncope. Or, son médecin se trouvait précisément à Paris, le prince Frantz aussi, et elle se sa main sur mes cheveux en disant :
— Je vous aime bien, Odile. Et je sens que vous m'aimez aussi, pour moi, et non pas pour ma fortune ou mon rang, pour les avantages que vous pouvez trouver près de moi. Si jeune que je sois, je devine que ce doit être très rare, les attentions dévouées.

Je répondis avec élan :
— C'est bien ainsi que je vous aime!
— Embrassez-moi.

Et je baisai son front moite, avec l'impression que je scellais ainsi une amitié véritable.

Le prince et sa tante revinrent pour terminer la soirée près de la malade. Le docteur Vernet tint faire sa visite et constata un mieux notable. Cette syncope n'avait été qu'un accident qui n'aurait pas de suites sérieuses. Sur son conseil, on laissa la princesse se reposer, et je restai près d'elle. Le sommeil fut long à venir pour moi. Cette grande pièce, la vaisselle dorée, les détails élégants, autour de moi, me changeaient trop de mon étroite petite chambre obscure et très modestement meublée. Le parfum discret et suave que j'ai respiré avant-hier dans l'auto — semblait être resté dans la pièce, et je le sentais toujours, de quel côté que je me retournasse.

Je crois que c'était lui qui m'empêchait de dormir. A moins que ce ne soit la magnifique peau d'ours blanc étendue devant la cheminée longue. Sa tête féroce était tournée vers moi et les yeux me regardaient fixement... Cette bête formidable a été tuée par le prince, au cours d'un voyage au Spitzberg. Dans la terrible, rencontre, il faillit succomber et fut grièvement blessé au bras. Il a offert cette fourrure à sa sœur, qui l'emporta toujours dans ses déplacements et, m'a-t-elle dit, ne manque pas, en la regardant, de remercier Dieu bien souvent d'avoir permis que fût sauvé ce frère cher.

— Non, rester, Odile.

Elle m'appela ainsi pour la première fois.

Le prince ajouta :
— Oui, je vous en prie, mademoiselle.

— Me permettez-vous de vous faire remarquer qu'il est très tard et que ma tante...

La princesse m'interrompit d'un geste :
— Restez encore, Odile! Restez cette nuit.

Votre présence me fait du bien. Il y a tant de vie, tant de lumière dans vos yeux! Oh vous dressiez un lit ici, et si je ne dors pas, si j'ai de ces vilaines idées qui me fatiguent, vous en parlez, vous ferez fuir tous ces fantômes dans l'automobile, qui m'a tressaillé...

Le prince dit doucement, en lui caressant les cheveux :

— Mais, ma chérie, Mlle Herzens est attendue chez elle.

— Elle écrira un mot à sa tante. Dites, vous voulez bien, Odile?

Un geste discret du médecin, debout un peu à l'écart, un regard du prince me firent entendre qu'il ne fallait pas insister. Je m'installai au chevet de la malade, près de la princesse Charlotte. Le prince, après avoir changé de tenue, nous y rejoignit bientôt. Pour ne pas fatiguer la princesse, nous ne parlâmes pas. Lui, Hilda, sa tante et moi travaillâmes. La princesse, de temps à autre, nous regardait avec un faible sourire. Alors son frère se penchait, baisait son front ou l'une de ses petites mains, en lui disant un mot très tendre. Il paraissait vraiment avoir beaucoup de cœur, et je comprends l'affection profonde de sa tante et de sa sœur à son égard.

À 4 heures, le prince dit doucement, en lui caressant les cheveux :

— Mais, ma chérie, Mlle Herzens est attendue chez elle.

— Elle écrira un mot à sa tante. Dites, vous voulez bien, Odile?

Un geste discret du médecin, debout un peu à l'écart, un regard du prince me firent entendre qu'il ne fallait pas insister. Je m'installai au chevet de la malade, près de la princesse Charlotte. Le prince, après avoir changé de tenue, nous y rejoignit bientôt. Pour ne pas fatiguer la princesse, nous ne parlâmes pas. Lui, Hilda, sa tante et moi travaillâmes. La princesse, de temps à autre, nous regardait avec un faible sourire. Alors son frère se penchait, baisait son front ou l'une de ses petites mains, en lui disant un mot très tendre. Il paraissait vraiment avoir beaucoup de cœur, et je comprends l'affection profonde de sa tante et de sa sœur à son égard.

À 4 heures, le prince dit doucement, en lui caressant les cheveux :

— Mais, ma chérie, Mlle Herzens est attendue chez elle.

— Elle écrira un mot à sa tante. Dites, vous voulez bien, Odile?

Un geste discret du médecin, debout un peu à l'écart, un regard du prince me firent entendre qu'il ne fallait pas insister. Je m'installai au chevet de la malade, près de la princesse Charlotte. Le prince, après avoir changé de tenue, nous y rejoignit bientôt. Pour ne pas fatiguer la princesse, nous ne parlâmes pas. Lui, Hilda, sa tante et moi travaillâmes. La princesse, de temps à autre, nous regardait avec un faible sourire. Alors son frère se penchait, baisait son front ou l'une de ses petites mains, en lui disant un mot très tendre. Il paraissait vraiment avoir beaucoup de cœur, et je comprends l'affection profonde de sa tante et de sa sœur à son égard.

À 4 heures, le prince dit doucement, en lui caressant les cheveux :

— Mais, ma chérie, Mlle Herzens est attendue chez elle.

— Elle écrira un mot à sa tante. Dites, vous voulez bien, Odile?

Un geste discret du médecin, debout un peu à l'écart, un regard du prince me firent entendre qu'il ne fallait pas insister. Je m'installai au chevet de la malade, près de la princesse Charlotte. Le prince, après avoir changé de tenue, nous y rejoignit bientôt. Pour ne pas fatiguer la princesse, nous ne parlâmes pas. Lui, Hilda, sa tante et moi travaillâmes. La princesse, de temps à autre, nous regardait avec un faible sourire. Alors son frère se penchait, baisait son front ou l'une de ses petites mains, en lui disant un mot très tendre. Il paraissait vraiment avoir beaucoup de cœur, et je comprends l'affection profonde de sa tante et de sa sœur à son égard.

À 4 heures, le prince dit doucement, en lui caressant les cheveux :

— Mais, ma chérie, Mlle Herzens est attendue chez elle.

— Elle écrira un mot à sa tante. Dites, vous voulez bien, Odile?

Un geste discret du médecin, debout un peu à l'écart, un regard du prince me firent entendre qu'il ne fallait pas insister. Je m'installai au chevet de la malade, près de la princesse Charlotte. Le prince, après avoir changé de tenue, nous y rejoignit bientôt. Pour ne pas fatiguer la princesse, nous ne parlâmes pas. Lui, Hilda, sa tante et moi travaillâmes. La princesse, de temps à autre, nous regardait avec un faible sourire. Alors son frère se penchait, baisait son front ou l'une de ses petites mains, en lui disant un mot très tendre. Il paraissait vraiment avoir beaucoup de cœur, et je comprends l'affection profonde de sa tante et de sa sœur à son égard.

À 4 heures, le prince dit doucement, en lui caressant les cheveux :

— Mais, ma chérie, Mlle Herzens est attendue chez elle.

— Elle écrira un mot à sa tante. Dites, vous voulez bien, Odile?

Un geste discret du médecin, debout un peu à l'écart, un regard du prince me firent entendre qu'il ne fallait pas insister. Je m'installai au chevet de la malade, près de la princesse Charlotte. Le prince, après avoir changé de tenue, nous y rejoignit bientôt. Pour ne pas fatiguer la princesse, nous ne parlâmes pas. Lui, Hilda, sa tante et moi travaillâmes. La princesse, de temps à autre, nous regardait avec un faible sourire. Alors son frère se penchait, baisait son front ou l'une de ses petites mains, en lui disant un mot très tendre. Il paraissait vraiment avoir beaucoup de cœur, et je comprends l'affection profonde de sa tante et de sa sœur à son égard.

À 4 heures, le prince dit doucement, en lui caressant les cheveux :

— Mais, ma chérie, Mlle Herzens est attendue chez elle.

— Elle écrira un mot à sa tante. Dites, vous voulez bien, Odile?

Un geste discret du médecin, debout un peu à l'écart, un regard du prince me firent entendre qu'il ne fallait pas insister. Je m'installai au chevet de la malade, près de la princesse Charlotte. Le prince, après avoir changé de tenue, nous y rejoignit bientôt. Pour ne pas fatiguer la princesse, nous ne parlâmes pas. Lui, Hilda, sa tante et moi travaillâmes. La princesse, de temps à autre, nous regardait avec un faible sourire. Alors son frère se penchait, baisait son front ou l'une de ses petites mains, en lui disant un mot très tendre. Il paraissait vraiment avoir beaucoup de cœur, et je comprends l'affection profonde de sa tante et de sa sœur à son égard.

(A suivre)

TARZAN

par Edgar Rice Burroughs



NANCY

par Ernie Bushmiller



WILLIE



LE PAPA DE PRISCILLA

par Al Vermeer



JEANNOT LAPIN



LOUIS LA BARBE

par Fola



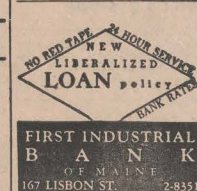
Remember—Only you can PREVENT FOREST FIRES

Fête de Schiller

BERLIN. — Marbach a été brisé le 15 mai 1805, à la mort de Schiller. Lorsque, le 10 novembre 1789, le fils du lieutenant Caspar Schiller naquit à Marbach, petite bourg de souabe de 1,500 habitants, personne ne se douta alors qu'un des plus grands poètes allemands venait de naître et qu'on se hâta de l'oublier lorsque, quelques années plus tard, lui et sa famille quittèrent Marbach pour n'y plus revenir.

Quelques années après la mort du poète un artisan venu de Chemnitz vint s'installer à Marbach et s'appela, fort, lui qui connaissait et appréciait les œuvres du poète, de le voir pratiquement inconnu dans sa ville natale. Cet artisan, du nom de Francke, demanda aux services de la ville la permission de questionner ceux des habitants qui avaient été les contemporains du poète et, sur son initiative, un buste de Schiller fut placé dans sa maison natale. L'impulsion était donnée; en 1935 fut fondée l'Association des Amis de Schiller qui pour le 100e anniversaire de sa naissance, acheta la maison du poète, cadre modeste et intime de son enfance où les visiteurs purent retrouver avec émotion, en ce 160e anniversaire de la mort du poète, mille souvenirs familiers qui le rendent très proche de nous.

Mais cette modeste demeure ne pouvait suffire à contenir tous les souvenirs du poète et, en 1903, a été créé dans la ville un Musée National Schiller, qui renferme les plus précieux souvenirs du poète, riche collection, qui attire chaque année de nombreux visiteurs.



FIRST INDUSTRIAL BANK OF MAINE 167 LISBON ST. 2-8351



Récant mariage



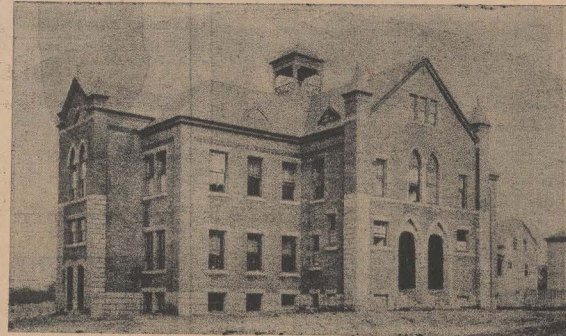
Samedi matin dernier, à 6 heures 45, en l'église St-Pierre et St Paul, a eu lieu le mariage de Mlle Priscilla Gastonguay et de M. Norman Fontaine. Après la cérémonie, il y a eu réception au Club Acme. Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Boston, dans le Connecticut et à New York. Mme Fontaine est la fille de Mme Yvonne Gastonguay de 101 rue Birch, et le nouveau marié, le fils de M. et Mme Lorenzo Fontaine, de 42 rue Bridge, Lewiston. Les nouveaux époux fréquentent les écoles supérieures locales et sont employés à la filature Libby.

Ancien petit porteur



Le matelot Henri R. Hughes, fils de M. et Mme Rosariv Hughes, de 759 rue Liston, Lewiston, fait partie de la marine américaine depuis quatre mois et s'est engagé dans cette branche du service militaire pour quatre ans. Il est actuellement stationné à Salisbury Sound, AUV2 Division, c/o Fleet P. O. San Francisco, Californie. Avant son engagement, il fréquentait les écoles locales et était un petit porteur du Messageur.

Elle n'y est plus



Voici une photo de l'ancienne école St-Louis d'Anburn, incendiée le 15 mai 1933.

Le vaccin Cutter fait 29 autres victimes

WASHINGTON, QUP — Le public Health Service a rapporté que vingt-trois cas de poliomyélite se sont déclarés dans les familles d'enfants qui avaient été inoculés au moyen du vaccin Salk produit par les laboratoires Cutter, de Berkeley, Californie. Le Health Service a déclaré dans son rapport hebdomadaire que onze des victimes étaient des adultes et que l'une d'entre elles était morte. Ces cas de maladie tous relativement graves, s'ajoutent aux cinquante-neuf enfants qui ont été frappés par la poliomyélite après avoir reçu du vaccin fabriqué par la firme Cutter.



ANNIVERSAIRE — Nouveau timbre autrichien, en commémoration du 10e anniversaire de la restauration de la république de l'Autriche, le 27 avril 1945. Il fut émis quelques jours avant l'assemblée des Quatre qui ont préparé le traité qui a donné l'indépendance à l'Autriche.



TIMBRE D'AMITIE! — Un nouveau timbre australien qui signale l'amitié en Australie et les États-Unis. Il démontre le "Australia National Memorial to the U.S.A." à Canberra. La vignette, le reine Elizabeth II, qui a dévoilé le monument en février 1954.

FELICITATIONS

TWIN CITY CLEANERS

372 rue Lisbon

Lewiston

Tél. 2-9741

Cadeau spécial pour mariées de juin

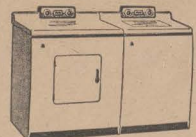
This \$50.00
Four Piece
Wm. A. Rogers
Coffee Set
by Oneida, Ltd.



plus

Avec l'achat d'une laveuse ou séchoir automatique.
Avec contrôle de levier.
PRIX SPECIAL

\$229.95



Pour le Prix du MAYTAG Seulement

LEWISTON MAYTAG
CO., INC.

187 RUE LISBON

LEWISTON, MAINE

Le président de l'Italie

ROME. — Le nouveau président de l'Italie, M. Giovanni Gronchi, paraît très jeune malgré ses soixante-sept ans. Il est aussi très jeune de cœur.

A la maison, signor Gronchi parle de sport, regarde les parties de soccer à la télévision et joue avec les trains, jouets de ses enfants.

Désormais, il voyage dans un train spécial de huit wagons, d'une valeur de \$500,000, construit spécialement pour Mussolini qui n'a jamais pu l'utiliser. Il dépend, On peut être assuré que le nouveau président ne se contentera pas du rôle de figurant de parade pour mériter son traitement annuel de \$19,350.

DYNAMIQUE

Contrairement à son prédécesseur, âgé de 81 ans, Luigi Einaudi, le dynamique signor Gronchi

aime se déplacer souvent et rencontrer beaucoup de gens. Même alors qu'il était Président de la Chambre des Députés, poste qui exige beaucoup de temps, il trouvait moyen de diriger une faction très combattive de son parti démocrate chrétien, de mener une vie sociale très mouvementée et de faire plusieurs visites à son comité de Pise, Livourne et Locques.

LA POLITIQUE

Lorsque signor Gronchi dit "je m'intéresse à la politique", il parle de son plus vieux amour. Il fut attiré par la politique alors qu'il était étudiant à Pise, avant la première guerre mondiale. Il déploya beaucoup d'activité dans le mouvement catholique des ouvriers, qui était alors une nouveauté.

Après avoir servi honorablement dans les forces armées, Gronchi se consacra à l'enseignement de l'Italie, à l'école technique qui avait été fondée par le

parti populaire, dont le parti démocrate chrétien actuel est sorti. Toscan, signor Gronchi possède une diogenes qui démontre bien qu'il est un instituteur possédant cinquante années d'expérience dans le débat politique.

AVOUC MUSCOLINI

Lorsque Mussolini s'empara du pouvoir en 1922 et forma son premier gouvernement, qui n'était pas entièrement fasciste, signor Gronchi devint sous-secrétaire de l'Industrie et du Commerce. Quelques mois plus tard, il passa à l'opposition et éventuellement, il dut quitter la politique active. La première épouse de Gronchi mourut et il abandonna la profession d'instituteur pour se lancer dans le commerce.

HOMME D'AFFAIRES

De voyageur de commerce, il parvint à devenir propriétaire d'une modeste usine de plastique. Au cours de la deuxième guerre mondiale, il fut en contact avec le mouvement de ré-

stance anti-fasciste. Après la chute de Mussolini, signor Gronchi devint le co-fondateur, avec feu Alcide de Gasperi, du parti chrétien démocrate. Il fut ministre de l'Industrie, dans les premiers gouvernements d'après-guerre, fut le chef chrétien démocrate à la Constituante et en 1948 fut élu Président de la Chambre.

Dans son fauteuil rouge, situé au-dessus de la Chambre, signor Gronchi dut faire face à plusieurs tempêtes politiques. Même le député communiste le plus violent avait beaucoup de respect pour le Président. Dans chaque caucus du parti chrétien démocrate, Gronchi se saisissait invariablement de la critique d'Alcide de Gasperi.

UN PETIT APPARTEMENT

La seconde épouse de Gronchi, maintenant première Dame d'Italie, n'aime pas la publicité. Le couple a un garçon de douze ans et une fille de neuf ans. Les

Gronchi vivant dans un petit appartement de classe moyenne, à Rome. Les salles baroques et les corridors du grandiose Quirinal, l'ancienne résidence royale, et maintenant la résidence officielle du Président de la République, sera tout un changement pour la famille Gronchi. On ne sait si Gronchi donnera suite à son projet, mais dès avant son élection, il avait déclaré que même s'il était élu, il n'irait pas résider au Quirinal. On espère que ses amis lui feront changer d'idée et qu'il ira occuper la maison officielle du Président.

Le flair inouï des traqueurs de l'Australie

Les qualités innées des aborigènes australiens — leur puissance de déduction et l'acuité surprenante de leur vue et de leur odorat — font de ces gens les meilleurs traqueurs du monde, écrit un auteur australien dans un article de Sélection du Reader's Digest de mai. Ayant grandi au milieu de ces indigènes, il ajoute: "Leurs dons extraordinaires n'ont jamais cessé de me stupéfier."

L'Australie compte neuf millions d'habitants dont 80,000 de ces aborigènes, descendants des nomades qui furent maîtres du continent jusqu'à l'arrivée des blancs en 1788. Ils peuvent subsister dans des déserts arides où les blancs périraient. Ils sont capables de forcer à la trace les animaux de la brousse, les plus difficiles à approcher, en suivant des pistes invisibles aux yeux des blancs. La police tire parti du flair prodigieux des indigènes en les employant fréquemment à la poursuite des criminels ou à la recherche des gens égarés dans la brousse.

Le flair de ces hommes peut aussi bien s'exercer dans les rues encombrées d'une ville. Un homme avait commis un vol dans un camp attenant à une mine d'or. Un indigène suivait la piste du fugitif quand un orage éclata et la pluie effaça toutes traces de pas. Dix jours plus tard, le même indigène releva les empreintes des mêmes chaussures devant le bureau de poste. Avec une stratégie prodigieuse, il suivit ces traces dans la rue bondée, parmi les milliers d'autres empreintes de pas, et conduisit la police en différents endroits où le voleur s'était rendu, puis finalement à un hôtel — où il fut arrêté.

Les dons exceptionnels de ces indigènes à dominer les sens et le résultat naturel de la lutte qu'ils ont à soutenir pour assurer leur existence. Le climat torride ne permet pas de conserver la moindre provision, ce qui les contraint à leur gibier presque journalièrement. Pour que leur faim porte à coup sûr, ils ne doivent pas se trouver à plus de 50 verges de leur proie. Il leur faut donc la servir de très près. Insistant sur la finesse du sens de l'odorat de ces aborigènes, l'auteur de l'article de Sélection précise: "J'ai connu des indigènes qui, à un mille de distance, sentaient un feu de camp, l'odeur du faïence ou la sueur d'un cheval."

Sélection du Reader's Digest

Camporee annuel

Le Camporee Annuel de printemps pour les Boy Scouts of America, dans ce territoire aura lieu les 3, 4 et 5 juin d'après ce qui fut annoncé aujourd'hui.

Earl Hall, le chairman des activités de campement et d'activités des scouts pour le district de Woonah, a dit que l'événement aura lieu au Camp Gaudin et est ouvert pour tous les scouts et les explorateurs du district.

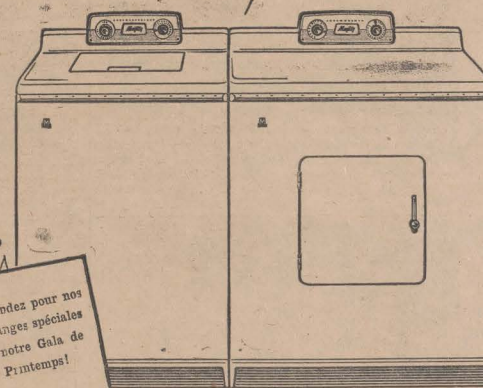
On est à formuler les plans pour une semaine de grandes activités de scouts, a dit M. Hall. Les détails seront annoncés plus tard.

Seulement pour regarder, vous avez

FREE

à notre

MAYTAG SPRING PARTY!



Demandez pour nos échanges spéciaux de notre Gala de Printemps!

Venez chercher votre boîte de Tide gratuite. Semblablement à regarder nos décentes Maytag. Aidez-nous à célébrer la 9 millionième laveuse Maytag... beaucoup plus qu'aucune autre marque!

- La laveuse Maytag automatique épargne jusqu'à 9 gallons d'eau chaude par brassée avec le Contrôle du Niveau d'Eau, Exclusif et Automatique.
- L'agitateur exclusif Maytag et les doubles cuves tournantes lavent le linge plus propre. Aucune trace de saleté.
- Les 8 1/2 poirs Maytag — votre plus grand choix — à gaz ou électrique — 6 modèles! Installation avec ou sans tuyaux.

A. C. PARADIS CO.

373 RUE LISBON

TELEPHONE 2-1313

LEWISTON

L'ACTUALITE EN IMAGES



Winston Churchill en campagne.— L'ancien premier ministre accentue un point en faisant sa campagne de ré-élection au parlement de l'Angleterre.



Les cloches de mariage sonnent — Le chanteur Johnny Ray et la chanteuse anglaise Sylvia Drew donnent un beau sourire après avoir annoncé leurs intentions de mariage à Birmingham, Angleterre.



EVENEMENT REMIS — Le plus grand événement social de la saison à Hollywood, a encore été remis. La date du mariage de Debbie Reynolds, ci-dessus et de Eddie Fisher, est maintenant établie "en juillet."



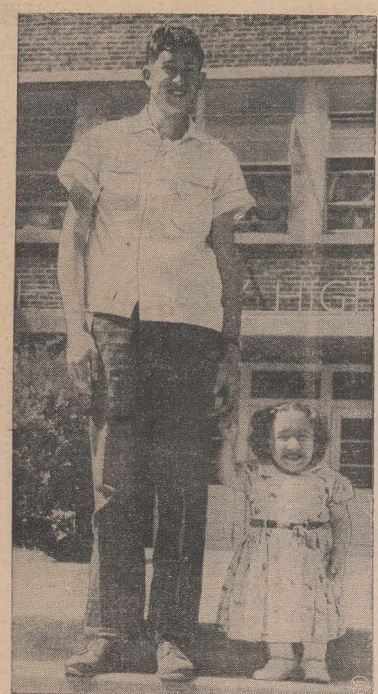
Même Sang, Même emploi.— L'airman Harry S. Kirby, 3e classe, aide sa sœur fièrement, Annie R., à mettre ses épaulettes. Les Kirbys viennent de Ft. Walton, Floride, et font le même travail d'instructeurs de tactiques pour les nouvelles recrues à la base aérienne Lackland, à San Antonio, Texas.



LE PETIT "PHONEY"



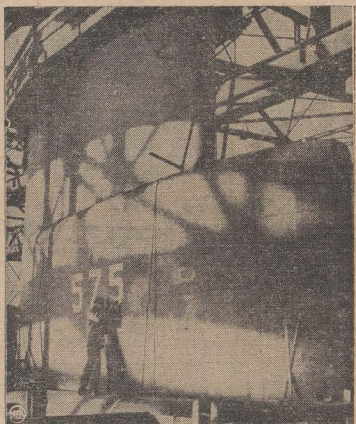
PAARDON, MESDEMOISELLES! — Craig Fox se détourne la tête et non sans raison. Il est à modèle le nouveau "hand-bag" pour hommes, qui fut récemment montré à une exposition de modes pour hommes à New York.



Une poupée vivante.— Deux élèves de la classe de graduation de la Clairborne High School de Tazewell, Tennessee. Bill Yoakum et Joan Hayes sont de stature un peu différente. Il mesure 6 pieds 4 pouces, et Joan, 32 pouces. Elle est une des dix premières étudiantes de la classe, et est membre de la National Honor Society.



Le président est honoré.— Le président Eisenhower reçoit ici une citation pour son service "humanitaire, et inspirant le support des victimes de paralysie cérébrale (Cerebral Palsy). La présentation fut faite par Leonard H. Goldenson et Roger S. Firestone à Washington.



La première vue du deuxième sous-marin atomique.— La superstructure du sous-marin Seawolf a été peinte des numéros 575 en préparation de son lancement au milieu de juillet, comme le deuxième sous-marin atomique. Celle-ci est la première photo du Seawolf qui ait été permise par la Navy, pour observation générale.



L'INCERTITUDE ELIMINEE — Une nouvelle manière de laver les vitres, élimine la courtoisie du sautoir. À l'université de l'Illinois, William Mueller et James McDermott font l'essai de ce poussoir mécanique roulant sur un rail qui fait le tour du toit.



Préparé pour recevoir l'aiguille.— Allen Stackhouse, 6 ans, regarde sans trop de plaisir la pointe de l'aiguille qui est préparée pour son inoculation du vaccin Salk. Il fut un de 30,000 enfants de premier et deuxième grades qui furent inoculés dans le programme de New York.



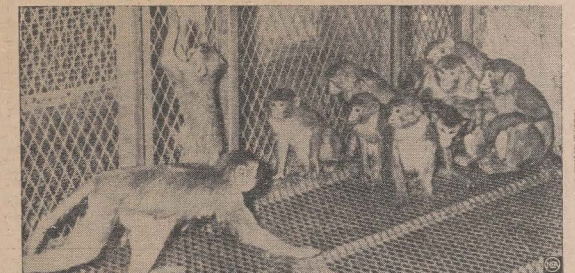
COMMUNISTES EN PARADE — En Indonésie, un pays riche en ressources naturelles, il est acceptable et accepté d'être communiste.



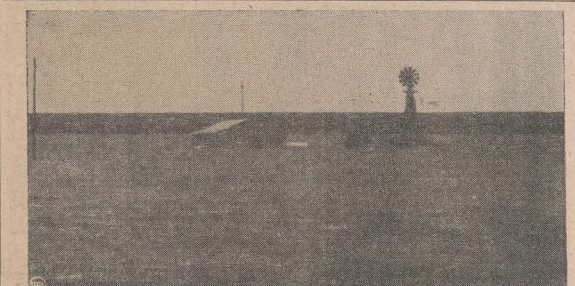
NE SOUFFLONS PAS — Un événement soudain et toutes ces graines dépendent de pétunia se talent étendues à la grandeur de la chambre. Voilà pourquoi Pat Kletterman porte un masque pour que sa respiration ne cause pas de dommages.



Voici ce qui est probablement la plus fameuse famille de petits porteurs de journaux qui livrent le Washington Daily News, dans une maison-appartements de la ville capitale Mme William O. Douglas, sa fille, Joanie et son fils, Mike. (NEA Exclusive Photo.)



Voici des singes Rhesus, qui sont considérés comme sacrés par les Hindous, et qui attendent d'être sacrifiés dans les laboratoires du Dr Salk, à Pittsburgh, dans des expériences contre la polio.



DES INONDATIONS AU TEXAS — Une scène qui se répète en plusieurs endroits dans les plaines au sud du Texas, la demeure de Henry Black, à Hale Center, est dans cinq pieds d'eau. Une pluie de huit pouces a forcé les familles à évacuer leurs demeures. Des champs de culture ont maintenant l'apparence de lacs.